

CAMEROON WEEKLY PRESS REVIEW

FINANCE

Taxe foncière : Stratégies pour accroître la moisson.

Les gestionnaires des établissements scolaires privés sont subtilement conviés par les services de la Direction générale des impôts (DGI) à s'acquitter des obligations fiscales liées aux établissements scolaires et de leurs promoteurs. Il s'agit du précompte sur le loyer qui est de 15% du taux des bâtiments loués, de la taxe sur la propriété foncière (TPF) et des revenus fonciers sur les biens immobiliers rémunérés affectés en exploitations à leurs établissements sous forme de personne morale (fondation, association...).

Selon une source interne à la DGI, cette stratégie consistant à inciter les contribuables à s'acquitter de la TPF, concerne autant ceux qui émargent au régime fiscal des organismes à but non lucratif que tous les autres contribuables. En outre, après la retenue de 10% du montant global au titre des frais d'assiette et de recouvrement, le reste du produit de la taxe foncière (90%) est reparti entre la mairie de la ville (60%), les communes d'arrondissement (20%) et le FEICOM(20%).

Aussi la réduction du taux d'imposition à 0,1% et la suppression des centimes additionnels communaux, les moyens de paiements facilités par le digital et l'amnistie fiscale qui annule les dettes antérieures des contribuables qui s'acquittent de cette taxe cette année, comptent parmi les facilités mises en place par la DGI pour encourager les contribuables à se mettre à jour.

CBT du mercredi 16 au mardi 22 novembre 2022, page 10

ECONOMIE

Cameroun-Banque mondiale : Les finances publiques à la loupe.

Mardi 15 novembre dernier, plusieurs membres du gouvernement et des responsables de la Banque mondiale au Cameroun se sont retrouvés pour le lancement de la revue des finances publiques sur le plan national. Un exercice dont l'objectif est d'évaluer l'état de mise en œuvre des recommandations de la précédente revue, effectuée en 2018. Des recommandations qui visaient à corriger des faiblesses constatées (inefficacité allocative des ressources dans le secteur public, une inefficacité technique du secteur parapublic intensifiant les risques budgétaires, biais systématique des dépenses en faveur des centres urbains au détriment des zones rurales). Ainsi, cette revue s'attachera d'une part à évaluer la qualité et la viabilité des dépenses publiques, et d'autre part à analyser la mobilisation des recettes domestiques, les implications budgétaires, entre autres.

Cameroon Tribune du 17 novembre 2022, page 9

FINANCE

Opérations financières suspectes

L'agence nationale d'investigation financière(ANIF) a reçu 784 déclarations de soupçons souscrites par les professions assujetties en 2021. Soit une de moins(785) que le volume déclaré en 2020. Une baisse qui se justifie par « l'implication du secteur privé, notamment les responsables des établissements de crédit, qui sont les principaux pourvoyeurs des déclarations d'opérations suspectes », renseigne le rapport sur l'état de la lutte contre la corruption au Cameroun en 2021, présenté par la commission nationale anti-corruption (CONAC) le 10 novembre à Yaoundé.

En effet, les tendances restent les mêmes, avec les banques ayant fourni la majorité des déclarations des soupçons (73,60%) suivies des sociétés de transferts de fonds (18,62%), les données révèlent la progression des sociétés de mobile money. Classées en troisième position en termes de déclarations des opérations suspectes(DOS) avec un taux de 4,59%, elles affichent un dynamisme selon les observations de la CONAC. La contribution des établissements de microfinance (EMF) reste très faible avec moins de 2% de DOS.

Ainsi l'exploitation des déclarations de soupçons reçues par l'ANIF a atteint un volume de 135 milliards de F CFA sur la base de 363 rapports. La répartition par infractions classe la fraude fiscale et douanière en tête, avec 251 cas (contre 146 en 2020), suivie du financement du terrorisme (41). Les trafics divers (trafic de devises, d'objets d'art, et de produits miniers) maintiennent la tendance haussière amorcée depuis 2019 et ont représenté 10% des dossiers transmis.

CBT du mercredi 16 au mardi 22 novembre 2022, page 11

CAMEROON WEEKLY PRESS REVIEW

BY LEXLAU

FINANCE

Land tax: Strategies for increasing the harvest.

The managers of private schools are subtly invited by the services of the General Directorate of Taxes (DGI) to fulfill the tax obligations related to schools and their promoters. This is the present tax on rent which is 15% of the rate for rented buildings, the land property tax (TPF) and land income on remunerated real estate allocated to operations in their establishments in the form of a legal person. (foundation, association, etc.).

According to an internal source at the DGI, this strategy of encouraging taxpayers to pay the TPF concerns those who come under the tax system of non-profit organizations as much as all other taxpayers. In addition, after deducting 10% of the total amount for assessment and recovery costs, the rest of the proceeds from the property tax (90%) is distributed between the town hall of the city (60%), the municipalities district (20%) and FEICOM (20%).

Also the reduction of the tax rate to 0.1% and the abolition of additional municipal centimes, the means of payment facilitated by digital technology and the tax exemption (which cancels the previous debts of taxpayers who pay this tax this year) are among the facilities put in place by the DGI to encourage taxpayers to keep up to date.

CBT from Wednesday 16th to Tuesday November 22nd 2022, page 10

ECONOMY

Cameroon-World Bank: Public finances under the microscope.

Tuesday, November 15th, several members of the government and officials of the World Bank in Cameroon met for the launch of the public finance review at the national level. An exercise whose objective is to assess the state of implementation of the recommendations of the previous review, carried out in 2018. Recommendations which aimed to correct the weaknesses observed (inefficiency in allocating resources in the public sector, technical inefficiency of the parastatal sector intensifying budgetary risks, systematic bias of expenditure in favor of urban centers to the detriment of rural areas). Thus, this review will endeavor on the one hand to assess the quality and sustainability of public expenditure, and on the other hand to analyze the mobilization of domestic revenues, the budgetary implications, among others.

Cameroon Tribune of November 17th, 2022, page 9

FINANCE

Suspicious financial transactions

The National Financial Investigation Agency (ANIF) received 784 declarations of suspicion signed by the professions subject to the law in 2021. That is one less (785) than the volume declared in 2020. A drop which is justified by "the involvement of the private sector, in particular the heads of credit institutions, who are the main providers of suspicious transaction reports", this was stated in the report on the state of the fight against corruption in Cameroon in 2021, presented by the national anti-corruption commission (CONAC) on November 10th in Yaoundé.

Indeed, the trends remain the same, with banks having provided the majority of suspicious transaction reports (73.60%) followed by money transfer companies (18.62%), the data reveals the progression of mobile money companies. Ranked third in terms of suspicious transaction reports (DOS) with a rate of 4.59%, they show dynamism according to the observations of CONAC. The contribution of microfinance institutions (EMF) remains very low with less than 2% of DOS.

Thus the exploitation of suspicious transaction reports received by ANIF reached a volume of 135 billion CFA francs on the basis of 363 reports. The breakdown by offense ranks tax and customs fraud at the top, with 251 cases (compared to 146 in 2020), followed by terrorist financing (41). Miscellaneous trafficking (trafficking in currencies, works of art, and mining products) is maintaining the upward trend initiated since 2019 and represented 10% of the files transmitted.

CBT from Wednesday 16th to Tuesday 22nd November 2022, page 11